

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 75 (1948)
Heft: 8

Artikel: Quelques opinions autorisées
Autor: Virieux, Edmond / Martinet, Paul / Guisan, Henri
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-226547>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Quelques opinions autorisées :

Grâce à l'invention du Radar télépathique, invention due à notre ami Trucqman, l'homme au sixième sens, nous avons pu soutirer quelques interviews, et cela à l'insu... de nos interlocuteurs.

Edmond Virieux, architecte cantonal :

Je vous approuve, mais n'oubliez pas que, qui veut restaurer, doit d'abord apprendre... à raser !

Paul Martinet, directeur de l'Office du tourisme :

Vous avez bigrement raison !... Assez d'hôteliers, on demande des RESTAURATEURS (du latin « *restaurare* » : réparer, rétablir !)

Le général Guisan :

Bravo, mes garçons ! L'intérêt de la patrie au-dessus des intérêts particuliers, très bien. Idée pleine d'un fécond civisme. Elle réduira les espions à merci en présence de la nouvelle forme que va prendre le « Réduit »... Et quel abri contre la bombe atomique... Bravo !

Emmanuel Faillettaz, directeur du Comptoir :

Enfin un projet digne de Balzac... et des nouvelles Ecuries du Comptoir !

Rodolphe Rubattel, conseiller fédéral :

Quelle plus-value pour le visage aimé de la patrie.

Il a suffi du nez de Cléopâtre pour changer la face du monde, il suffira, dans mon petit pays, de la restauration de la face sud des Diablerets pour changer l'économie publique de l'Europe touristique.

M. Max Petitpierre, conseiller fédéral :

Un argument de plus pour sauvegarder notre neutralité. Et quel argument, l'argument alpestre auquel l'Anglais et l'Américain sont sensibles.

Comptez sur moi, les Diablerets restaurés, je sou mets au peuple « la neutralisation » du District franc.

M. Celio, président de la Confédération :

Cristo ! Ma ! si les Diablerets étaient au Tessin, il y a longtemps que ça serait fait : Quel belvédère pour ma prochaine antenne !

Girardet, aumônier de la Jeunesse vaudoise :

C'est à « Ciel ouvert » que je vous donne mon assentiment.

Juste Olivier, ce juste a vu juste :

Le canton de Vaud ne saurait grandir que du côté du ciel !

Le syndic des Diablerets :

Diable ! diable ! ça va coûter cher et le diable est dans la bourse de la commune... Enfin, on prélèvera un impôt sur les poules de luxe qui divaguent... à ski !

Un Ormonant :

Peuh ! pourquoi pas ! ça fera un éboulement de plus pour nos petits fils !

M. Wahlen (Du Plan) :

Un pâturage de plus ! Ach ya wohl ! pour combenser une zucrerie en moins !

Le président du Club alpin suisse :

Haut les cœurs ! Une arête vierge, enfin. Il est diablement temps aussi que nos clubistes connaissent les bienfaits de l'« alpinisme dirigé ». Ils vont pouvoir se rendre utiles pendant les vacances. A chacun sa pierre dans son sac.

Zappelli, entrepreneur :

Bravo, bravissimo. Perque l'Agha Khan sè féra oun zoie d'apporter la première pierre précieuse à cette entreprise de reconstrouctione gratuite.

Ma... S'il vous faut oun pella mécanique, à votre grand diavolo dè service.

André Muret, municipal :

Félicitations. Vous avez le sens de la grandeur. Il y a longtemps que je rêvais de voir nos Diablerets se détacher, au Grand Soir, comme une « Faucille d'or dans le champ des étoiles ».

Le représentant du Bitter Diablerets :

J'offre l'apéro. Vous êtes des types. Il y a assez longtemps que le chamois de mon Bitter attend qu'on lui remette en place le rocher sur lequel il trône.

Villard, architecte :

Enfin quelque chose de juste pour la réorganisation hôtelière.

M. Mermod, éditeur :

Quelle aubaine, je pourrai rééditer *Derborence*, de C. F. Ramuz, revu et augmenté par C.-F. Landry.

Le général de Gaulle :

Le voilà bien le lieu élevé que j'attendais pour un Rassemblement des Peuples Européens : R.P.E.

Le diable :

Pour alper mon « Veau d'or », quelle trouvaille !

R. Molles, journaliste :

Ça m'a tout l'air d'un diabolique Mois d'Avril !

C.-F. Landry :

Qu'est-ce que ça fait si on prêche le faux pour savoir le vrai... C'est tout faux quand même !

M. Bron, imprimeur :

Ces journalistes, tous les mêmes !



Souscription du « Nouveau Conteur »

Un pauvre diable de poète	1000 francs
L'Agha Khan	1 kilog
Le général de Gaulle	1 Napoléon
Société des Joyeux Piolets et des pieds de porcs réunis	1 franc
Un éditeur	1 livre
Don d'une carte d'archi- tecte	10 francs
Comité d'action des « contristes » de la Cité	50 francs
Club des Malabares. Le tableau d'honneur	

rms.

La plus grande forêt vaudoise

— Quelle est la plus grande forêt vaudoise ? demandait un instituteur à ses élèves.
Et les réponses de pleuvoir :

— La forêt du Risoux.

— Celles du Jorat.

— Les bois du Grand District...

— Et toi ? questionne alors le régent en s'adressant au plus timide de ses élèves...

— Oh ! M'sieur, c'est le Bois Mermet...

— Tiens ! et pourquoi donc... ?

— Parce que mon papa y a été aux champignons, il y a deux ans, et il n'est revenu que cette année...

rms.